

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 337

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Février 1994

Une perle de l'agence A.P., 3 janvier : « Edmond Kaiser n'est pas *prêt de* rendre son tablier » (confusion entre *près de* ... (= sur le point de...) et *prêt à* (= disposé à...)).

## Bilan

Du MATIN : De la neige, de la pluie et peu de soleil : tel est le triste *bilan* de ces prochains jours ! »

Tableau résumé de la comptabilité d'une entreprise, ou, au figuré, inventaire global (le bilan de la situation), « bilan » ne peut se rapporter à une situation future.

Relevons aussi à ce propos que, issu de l'italien *bilancio* (balance), le mot implique un actif et un passif, de sorte que dans la formule courante « Bilan de l'accident : deux morts et trois blessés », il n'est guère approprié.

(Défense du français, n° 337, février 1994)

## Prévision « du temps »

Après quelques années d'accalmie, on entend de nouveau des présentateurs de la radio romande annoncer « les prévisions *du temps* » - traduction littérale de l'allemand *Wetterprognose*.

Littérale et ridicule : le temps ne fait pas de prévisions.

Il s'agit des prévisions météorologiques, ou, en langage familier, de la « météo ».

(Défense du français, n° 337, février 1994)

## Féminins abusifs

La mode de féminiser les mots va maintenant jusqu'à la transformation de termes masculins en vocables féminins. On en a eu deux exemples lors du tournoi de tennis de la « Hopman Cup » :

Le 3 janvier, un collaborateur du service des sports de la radio romande a parlé de l'Autriche, *surprenante vainqueur* d'un quart de finale...

Dans les journaux du lendemain, il a fallu lire un texte d'agence disant que Judith Wiesner avait battu *la numéro 4* mondiale Conchita Martinez...

(Défense du français, n° 337, février 1994)

## Anacoluthes

Dans « L'Espace d'une semaine » (publication d'Espace 2, Radio suisse romande) numéro 175, on annonçait une émission sur Suzanne Necker : « *Epouse* du ministre Necker et mère de Germaine de Staël, *son salon* à Paris sera au centre de la vie intellectuelle »...

Anacoluthes (d'un mot grec signifiant absence de suite) : rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase.

On a passé à La Fontaine l'audacieux « Et pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre... » Mais c'est un exemple dangereux !

(Défense du français, n° 337, février 1994)

## Commémorer

« La Chaux-de-Fonds *commémore* cette année *le bicentenaire* du terrible incendie de 1794 » (A.T.S., 4 janvier).

Rappelons une fois de plus que commémorer signifie : rappeler la mémoire de... On commémore un événement. La Chaux-de-Fonds commémore un terrible incendie. Mais elle ne rappelle pas la mémoire de son bicentenaire !

Un anniversaire, un cinquantenaire, un centenaire, etc., sont célébrés (ou fêtés, s'il s'agit d'événements heureux).

(Défense du français, n° 337, février 1994)

## « Au début décembre »

« Les membres du comité (...) ont rencontré le chef du Département fédéral des transports (...) *au début décembre* » (A.T.S., 18 janvier).

La tournure normale est : au début de décembre ; à la fin de mai ; dans le courant de 1993.

Dans la langue commerciale, puis familière, puis écrite, on en est venu à supprimer parfois et la préposition et l'article : ils l'ont rencontré début décembre - « Deux mois plus tôt, fin juillet, Mme de Staël avait exprimé son admiration » (Ch. Du Bos) - « Vint un moment, fin 36, début 37, où il se sentit excédé... » (J. Dutourd) - « Elle partit pour Moulins courant novembre » (Guillaumin).

(Défense du français, n° 337, février 1994)